

LES LARMES DE SAINT LAURENT

Gérôme Taillandier

Madrid est placée sous la protection de la Vierge du Quinze Août, la *virgen de la paloma*.

Cette célébration est précédée dans les deux jours par les célébrations de Saint Gaétan et de Saint Laurent.

Les larmes de Saint Laurent sont la pluie de météorites qui atteint son maximum dans la nuit du 11 au 12 Août. Ces météorites sont connues comme les Perséides, puisqu'elles ont un foyer dans la constellation de Persée. Vous verrez Persée sauvé par un dauphin, réplique de Lugh sauvé par une baleine, sur la plaque Lugh du Chaudron de Gundestrup.

Ainsi, les Dieux envoient aux humains un message d'avoir à accomplir les rites de célébration de la cérémonie de Lugh et du Retour de la Vierge Astrée au royaume des Ancêtres, après la fin de l'Âge d'Or.

Ces deux cérémonies n'en font qu'une, si l'on se souvient que Lugh, le Bouvier, a été chargé par Arkht-Thémis de garder ses Oursonnes, Arkht-ourgos, Arthur Kelt, Svâti sanskrit, Arcturus le sexe de Lugh.

Le Bouvier Lugh et la Vierge Astrée se rencontrent grâce au message des dieux, *Nuntius Sidereus*, le messenger de fer, pour accomplir le rite de cession de la virginité, qui sera rendu à Astrée au ciel : « Prend ma couronne je te la donne, au ciel n'est-ce pas, tu me la rendras ».

Pourquoi le messenger des dieux est-il un messenger de fer ?

Pourquoi la date du 11-12 Août est-elle fixe depuis des dizaines de milliers d'années pour l'espèce Sapiens ?

2

Nous avons écrit depuis longtemps que les météorites sont les messagers des dieux, et que c'est la raison pour laquelle elles sont révérees, sous forme de Pierre Noire, ou d'omphalos, le nombril du monde, phallus des dieux.

Je ne vais pas recommencer...

Si vous voulez progresser, lisez les étymologies des mots *sidus*, *sideris*, et les dérivés de *sider* en particulier sider-urgie . Puis allez contempler le poignard en fer-nickel météoritique offert à Ramsès 2 par le roi du Mittani.

A l'époque où Sapiens ne forge que la pierre, par un *Smith*, les météorites, ces manifestations terrifiantes de la volonté des dieux, capables de tout détruire dans un rayon de dizaines de kilomètres, sont bien connues, et leur composé, le fer-nickel, qui ne rouille pas, est l'objet de la plus grande vénération comme message des dieux.

Récupéré, ce fer peut être formé par battage à faible température pour forger les armes magiques, comme le bâton du Juge Ti, inspecteur Dee, en Chine.

Et vous vous souvenez que *Nuntius Sidereus* est un titre de Galilée, qui signifie le Nonce des Étoiles, ou plus exactement, le Nonce Étoile.

Vous comprenez alors que les météorites, envoyées des dieux, qui fleurissent sous la forme des étoiles filantes, dont l'origine est inconnue, fixe un message des dieux à la Saint Laurent, et depuis des milliers d'années, ou plus, durant la nuit de notre calendrier du 11 au 12 Août. Il est évident que cette date doit tout aux dieux, rien aux calendriers, et tout à Lugh et à la Vierge Astrée, qui remonte au ciel Ouranos rejoindre les dieux, à la fin de l'Âge d'Or.

A cette date, connue de Sapiens depuis des centaines de milliers d'années peut-être, le rite de la rencontre de la Vierge Astrée avec le Bouvier Lugh gardien des filles de la Grande Ourse, Arkht-Themis, est accompli, ce que nous montre la plaque Lugh du Chaudron de Gundestrup.

Vous n'imaginez pas à quel point il m'ennuie d'écrire tout cela, qui est tellement fastidieux pour moi, tant mon cerveau va vite...

3

Vous vous souvenez alors que, selon la légende, Apollon serait venu libérer Delphes d'une plaie, le serpent Python, qu'il aurait tué.

Ces racontars de journalistes n'ont rien à faire avec la réalité.

Non seulement Python n'a pas été tué par ce crétin d'Apollon, mais Python est l'amant de la Pythie, qui lui fait de temps à autre une danse du ventre pour le remonter, en sorte que Python, lové sur l'Omphalos, regarde sa petite amie avec une forte envie de la tringler, ce qui finit par arriver.

La Femme au Serpent est un thème fondamental de la fondation des cités. A Athènes, on a accoutumé de dire que la Vierge du Parthénon est Athèna.

C'est faux ! Il s'agit de la Vierge sacrifiée par son père, Erechthée, fondateur d'Athènes. Ce sacrifice ne lui a d'ailleurs pas porté chance, ce qui est bien fait !

Ainsi la Vierge est accompagnée du Serpent à ses côtés, qui n'est autre que son père Erechthée. Il en va de même à Delphes où le Serpent est le compagnon de Pythie, il en va de même en Inde-Amérique lorsque Dame Wak Tuun va consulter le Serpent oraculaire. En fait, Pythie n'est pour rien dans les oracles, c'est son copain le Serpent qui les lui ramène des Enfers.

Tout cela est déjà écrit...

On voit alors que la source des savoirs du Serpent n'est autre que la météorite dont Omphalos est la réplique montrable au public.

J'ai depuis longtemps construit une histoire que l'on croit fictive, dans laquelle j'ai établi ceci : **<une météorite est tombée sur Delphes, provoquant la formation géologique de l'amphithéâtre. Cette météorite est soigneusement tenue à l'abri dans le temple d'Apollon, ce faux-cul, mais le Serpent,**

qui communique avec les dieux des enfers, rapporte les messages des dieux expédiés par la météorite du temple de Delphes.>

Et Pythie est là pour transmettre aux mortels.

Vous remarquerez que cette histoire permet du même coup de comprendre pourquoi Lugh, sur la plaque du Chaudron, tient en main LA Serpente cornue Kelte, qui est Brigidd, Bhride, comme nous l'apprend le laird Carmichael.

Cette Serpente court le long de l'histoire racontée par le Chaudron et indique le sens de déroulement du temps.

Je pense que j'ai été assez bavard.

4

Et maintenant, parlons de choses amusantes auxquelles personne ne comprend rien.

Frederic Graham Millar, dans son article fondateur de mon travail, et de Hamlet's Mill, textes dont personne ne parle pour ne pas se faire saquer des universités où l'on a un poste, a esquissé cette question difficile.

Pourquoi les pluies de météorites ou étoiles filantes ont-elles lieu à date fixe ? Et pourquoi sont-elles invariantes par la précession des équinoxes ?

Commençons par les étoiles filantes.

Lorsque la Terre suit sa trajectoire autour du Soleil, elle rencontre périodiquement des nuages de météorites, à date fixe. Ces météorites paraissent alors tomber sur Terre sous forme d'étoiles filantes issues d'un radiant toujours le même avec le temps. La date de ces rencontres est donc invariante, mais leur position sur la sphère céleste ne l'est pas !

En effet, en raison de la précession des équinoxes, l'axe géographique terrestre se déplace en une Grande Année de 25 800 ans selon le cercle de précession, tandis que la position des équinoxes et solstices accomplit une rotation complète sur le cercle de l'écliptique. Dans ces conditions, la position des coordonnées du radiant varie avec le temps au cours de la Grande Année. Cette distinction a été établie par Graham Millar, qui a souligné que la pluie de météorites qu'il conjecture dans la Couronne Boréale aurait été à date plus ancienne associée à Hercule avant de l'être au Bouvier.

Cependant, je n'ai pas trouvé de trace de la pluie de météorites de la couronne Boréale, et je me demande si Graham Millar ne l'aurait pas confondue avec les Perséides.

On peut se demander quelle courbe le radiant d'une pluie de météorites dessine sur la sphère céleste, et je conjecture qu'il s'agit du lemniscate de Bernoulli, mais je n'ai pas les moyens de vérifier ce point.

Quant à la stabilité des nuages de météorites, elle ne peut venir que des résonances des effets des interactions de la gravitation entre les corps du système solaire, analogues à la loi de Bode.

